

FR

QUINTERO

MASSSES

OSCAR MURILLO

02_02

28_04_2024

ELS WIELS WIE

INTRODUCTION

Dans cette exposition, Oscar Murillo établit une cartographie de la masse – liquide, matérielle, sonique – au fil d’une installation d’envergure qui se concentre sur les traces du passage du temps, et sur son mouvement cyclique de création et de destruction. Ce processus de conception et d’effacement fait partie intégrante de la pratique multidisciplinaire de Murillo, comme l’indique sa posture audacieuse vis-à-vis de la peinture, qui revient pour lui à “faire des marques”, et son rapport intense avec la matérialité. Ses toiles sont violemment striées, pliées, cousues, maculées de saleté, de poussière, fonctionnant comme des “archives permanentes” qui viennent à la fois exposer et nier le souvenir d’événements passés.

Masses est le fruit du tournant que Murillo vit actuellement : un moment charnière, dix ans après avoir lancé le projet *Frecuencias*, en 2013, et après la pandémie, qui lui a permis de se retirer chez lui, à La Paila, en Colombie. Pendant sa “décennie de recherches géographiques”, Murillo a passé d’innombrables heures dans des avions et autres moyens de transport, produisant souvent un travail spécifique au site dans divers confins du monde. Son ancrage, c’est sa pratique déterminée du dessin, et sa capacité à créer un “espace de travail sacré” sur un plateau dans l’avion, sur un bureau dans une chambre d’hôtel ou sur une tablette dans un train.

Récemment, après un long séjour en Colombie, il a reporté son attention sur la nature et sur la compréhension – ou plutôt la digestion – de certains principes directeurs propres à ses œuvres : les traces laissées par le temps, le poids

de l'histoire, le murmure de voix dissonantes. Au moyen d'une liste proposée par Murillo de mots énumérant des formations géologiques, nous saisissons les forces naturelles : comment l'eau et le sol entrent en collision, mettant en mouvement des masses terrestres à travers le temps. Le lexique qui figure dans les pages suivantes propose un cadre subjectif, non-hiérarchique, pour la découverte de cette exposition, mettant en évidence les affinités, les enchevêtrements, entre ces œuvres et notre environnement naturel. C'est ce territoire fertile, "la terre la plus noire qui soit, celle qui donne la vie" qui façonne le travail et la pensée de Murillo.

Curatrice : Helena Kritis

À PROPOS DE L'ARTISTE

Oscar Murillo (né en 1986, La Paila, Colombie) vit et travaille entre différents endroits. Après une contribution mémorable de l'artiste en 2017, à l'exposition thématique *Le musée absent*, WIELS est heureux de l'inviter à nouveau et d'accueillir *Masses*. Murillo est titulaire d'une licence de beaux-arts de l'université de Westminster (2007) et d'une maîtrise du Royal College of Art de Londres (2012). En 2019, il a reçu, avec trois autres artistes, le prestigieux prix Turner. Voici quelques-uns des lieux où il a exposé en solo : Fundação de Serralves, Porto, Portugal (2023-24) ; Saint Louis Art Museum, États-Unis (2022) ; KM21, La Haye, Pays-Bas ; Fondazione Memmo, Rome, Italie ; Museum of Art of the National University of

Colombia, Bogotá (en continu en 2021 et 2022) ; Mori Art Museum, Tokyo, Japon (2021) ; Aspen Art Museum, États-Unis ; Kunstverein in Hamburg, Allemagne (en 2019 et en 2020) ; K11 Art Museum, Shanghai, Chine (2019) ; Haus der Kunst, Munich, Allemagne (2017–18) ; Yarat Contemporary Art Centre, Bakou, Azerbaïdjan (2016–17) ; Performa 15, New York, États-Unis (2015) ; The Mistake Room, Los Angeles, États-Unis (2014) et South London Gallery, Royaume-Uni (2013).



Oscar Murillo, *meet me! Mr. Superman*, 2013–2015. Video still: Courtesy the artist. Copyright © Oscar Murillo.

older field, butte, cirque, cove, crater, crevice, chas
nyon, mesa, arroyo, barrow, bog, fen, bedrock, fault
ne, **blockfield [champ de blocs]**, fault scarp, hill, hi

Un champ de blocs, ou “mer de roches”, est une surface en pente couverte par des roches de la taille de blocs, que l’on trouve habituellement dans les régions à climat subarctique. Le gel et le dégel ont brisé la couche supérieure des roches, laissant une masse de rochers plus petits, anguleux.

Les installations de Murillo placent le visiteur dans un champ de tension précisément chorégraphié, défini par l’interaction énergétique entre ce qui est considéré comme des opposés : travail et loisir, production et consommation, matière et transcendance. Ainsi des **chaises de jardin en plastique** fabriquées en série et des imposants bancs d’église sont éparpillés dans les deux galeries. Également connus sous le nom de chaises Monobloc – parce qu’elles sont moulées dans une seule pièce de plastique –, ces éléments de mobilier figurent dans de nombreuses œuvres de Murillo. Pas chères, à la production comme à l’achat, ce sont les chaises démocratiques par excellence, comme en atteste leur popularité. Leur placement désordonné évoque un événement social informel, éphémère, et les chaises vides invitent le visiteur à y participer.

Sur et autour de ces chaises, des **sculptures d’aspect rocheux** faites avec du maïs broyé et du ciment. Murillo affirme que “le maïs est un aliment de base, représentant la vie quotidienne, pour toucher toutes les couches sociales, et éradiquer les classes. Comme le gruau de maïs, les nouilles udon, la polenta.” Les aliments

aussi sont une constante dans le travail de Murillo – tant dans les évocations de ses premiers tableaux que dans les plats colombiens cuisinés par sa famille pour de nombreux vernissages. C'est une manière pour lui de réfléchir à la communauté, à la culture, tout en s'intéressant aux systèmes de production et de travail.

Nichés contre les chaises en plastique, plusieurs **bancs d'église** datant du XIX^e siècle, venus des Pays-Bas, dont certains en équilibre fragile sur un pied, soutenus par de gros blocs de fer partiellement oxydés. Leur présence pesante vient défier la qualité ad hoc des chaises. Ils nous invitent à réfléchir à la magnitude de la religion, à sa structure de pouvoir, qui exerce aujourd'hui encore une emprise à travers le monde, maintenant un système d'assujettissement et de contrôle.

Un plan de faille est la surface le long de laquelle les masses rocheuses ont avancé les unes à côté des autres. C'est le résultat des forces tectoniques, qui peuvent créer des fissures et des cassures dans les roches.

Dans la première galerie, nous nous trouvons face à ***disrupted frequencies* (2013–2023)**, un panorama de six gestes picturaux expansifs fixés à des échafaudages basiques. Les œuvres sont traversées de diverses teintes de bleu, évoquant une marée sombre envahissant l'espace. Un examen rapproché révèle que

chaque tableau est composé de toiles plus petites cousues les unes aux autres, contenant toutes sortes d'inscriptions et de gribouillis effacés ou révélés par les coups de pinceau. Ces nouvelles œuvres s'inspirent du projet collaboratif au long cours *Frecuencias* (2013–en cours), dans le cadre duquel Murillo – ainsi que des membres de son atelier, de sa famille, et divers collaborateurs – a distribué des toiles brutes dans plus de 450 écoles à travers le monde. Pendant six mois, les élèves ont pu dessiner dessus, y ajouter inscriptions, illustrations, puis elles ont été renvoyées à l'artiste.

Murillo traite ces toiles comme des éléments d'archives représentant une accumulation d'informations transmises à travers les frontières en des temps troublés. La quantité de ces toiles lui permet de puiser dans une conscience collective – une fréquence sociale et culturelle –, loin des détails anecdotiques concernant le lieu où le dessin a été créé et l'identité de celui ou celle qui a dessiné. S'inscrivant dans la tradition abstraite, elles se fondent sur une compréhension profonde des réalités matérielles et socio-politiques du moment. L'élan de *Frecuencias* prend sa source dans le traumatisme qu'a connu Murillo en migrant, à l'adolescence, d'un extrême culturel à l'autre, dans le déracinement ressenti alors – un jeune manguier continuerait-il à pousser s'il était arraché à la république démocratique du Congo et replanté à Sampont, au sud de la Belgique ?

L'exposition du WIELS marque une nouvelle phase, au cours de laquelle ces toiles, avec tous les souvenirs qu'elles contiennent, sont

parral, desert, hot desert, cold desert, tundra, veld,

recyclées en matière brute : cousues les unes aux autres et utilisées comme support pour de nouvelles œuvres, en une démarche provocatrice venant contrecarrer le projet intellectuel qu'est l'archivage.

ngrove swamp, boulder field, butte, cirque, cove, cra

yice, chasm, canyon, mesa, arroyo, barrow, bog, fer

rock, fault, fault plane, fault scarp, fold mountain, h

ck, **karst [karst]**, isthmus, key, kopje, loch, lough, is

Un karst est un terrain géologique unique caractérisé par la dissolution d'un soubassement soluble sous l'effet de la pluie. Au fil du temps, ce processus façonne le paysage en un véritable labyrinthe souterrain incluant dolines, grottes, rivières souterraines et cavernes.

Murillo se passionne depuis longtemps pour les zones obscures de la nature, notamment la décomposition de la matière organique. Une fascination que l'on retrouve dans les **toiles noires** obsédantes – qui font partie intégrante de l'installation *The Institute of Reconciliation* (2014-en cours) – suspendues au plafond, créées en recouvrant des toiles de lin d'épaisses couches de peinture à l'huile, en cousant des fragments de toiles distinctes et en laissant la saleté, la poussière, s'accumuler dessus au fil du temps. Les surfaces ainsi façonnées, évoquant de vieux drapeaux ou linceuls, convoquent un sentiment de deuil, de peine, de perte. Murillo décrit ces étendues monolithiques de noir comme des "vaisseaux symboliques" investis d'un potentiel de sens. Ils offrent un espace pour la réflexion, pour le deuil et pour la transformation : la vie née de l'obscurité.

eam, stream bed, brook, brook, creek, rapids, torren

erfall, cave, crevice, chasm, cavern, niche, sink

sh, prairie, steppe, grassland, pampas, savanna,
annah, cerrado, scrubland, chaparral, desert, desert
ert, **sea stack [éperon d'érosion marine]**, cold dese

ra, *Un éperon d'érosion marine est une colonne
st, l rocheuse verticale isolée dans la mer, à proximité
sm, du littoral. D'une forme généralement escarpée,
, fa ces éperons peuvent s'élever haut au-dessus
nus de la mer. On les trouve généralement dans les
, co zones traversées par de forts courants et des
grandes marées.*

Les dessins de *flight (2018–2019)* saisissent l'énergie créative du voyage, née de la pratique du dessin par Murillo pendant ses déplacements. "C'est issu de la nécessité de libérer le corps d'une énergie physique et de créer, à travers des symboles et des mots, un espace qui m'est familier. Les dessins faits dans un avion, à l'hôtel, et dans n'importe quel espace de transition, ont une fonction similaire : ils entretiennent une sorte de mal, une forme de travail incessant", indique Murillo en 2018. Ces œuvres s'inspirent d'un original dessiné sur une plaque de cuivre, transféré sur papier. Au fil de ses voyages, Murillo ne cesse de redéfinir ses compositions spontanées en superposant encre, graphite ou crayon, écrivant souvent les mêmes mots de manière obsessionnelle, créant une impression à la fois de mouvement et d'homogénéité. Parfois, ces dessins ont fait office de partitions pour une performance, orchestrant la répétition de mots et d'expressions pour donner un rythme, une cadence. À la suite du processus fragmenté de création, la performance utilise la superposition des sons pour composer un chœur tout aussi harmonieux que discordant.

h, moorland, marsh, prairie, steppe, grassland, pan

anna savannah cerrado scrubland chaparral des

Illustrant une perspective aérienne, ces œuvres sur papier, d'une grande densité, reflètent la compression du temps et de l'espace perceptible lorsque l'on est en vol. Elles incarnent une fluidité spatiale stimulée par le désir de Murillo d'aborder les notions de migration et de déplacement.

Les rapides sont les sections d'une rivière dans lesquelles le débit est rendu rapide et tumultueux par la présence de rochers, créant une zone d'eaux vives. Ils se forment quand le lit de la rivière change brusquement, provoquant une accélération et un bouillonnement des eaux.

De nombreux motifs propres à Murillo et disséminés à travers l'exposition convergent dans l'installation vidéo immersive ***meet me! Mr. Superman (2013–2015)*** : loisir, rituel et appartenance, mais aussi la sensation de se perdre dans la foule, ou de flotter dans l'eau.

Prise dans les rues de la ville natale de Murillo, La Paila, aux petites heures du premier jour de l'année, cette vidéo plonge le spectateur dans des scènes de célébration et de convivialité. Les fêtards dansent, discutent, boivent et plaisantent, alors qu'ils viennent de passer d'une année à l'autre. Alors que la caméra offre tantôt des plans nets tantôt flous, et passe du cœur de la foule à une observation à distance, un sentiment de bouleversement étreint le spectateur. Une impression accentuée par la

sh, prairie, steppe, grassland, pampas, savanna, in
ann bande-son, réalisée sur commande, qui associe ser
ert, bruits de la rue et accords menaçants, comme :rop
ica une sorte de glas. Un nouvel apport à cette rme
cap installation : l'écran fixé sur échafaudage, fait ced
nd, de pièces de lin suturées, traversées par les , le
, lo audacieux coups de pinceau de Murillo. Il forme 'ate
ma un élément à la fois troublant et familier dans d, b
ue, l'œuvre de Murillo, nous plaçant là encore face arro

ow, bog, fen, bedrock, fault, fault plane, fault scarp
ntain, hill, hillock, isthmus, key, kopje, loch, lough,
ipelago, cape, atoll, caldera, canal, peninsula, wad
y, desert, chaparral, cerrado, scrubland, grassland
rie, steppe, pampas, moor, moorland, heath, mount
ge, mountain, continent, coast, shore, gulf, inlet, so
sea, pond, puddle, lake, fjord, oxbow lake, paterno
, crater lake, salt marsh, tide pool, mangrove swan
sh, blanket bog, bog, moor, heath, moorland, mangr
mp, oasis, peninsula, mangrove swamp, arroyo, gro
eau, escarpment, horst, cliff, ocean, ocean basin, o
, ocean floor, ocean trench, trench, mantle, core, ab
ipelago, island arc, abyssal plain, atoll, alp, arch, b
l, block mountain, block stream, blowhole, bog, bro
n, butte, caldera, canal, canyon, cape, cave, cay, m
papas, tundra, peninsula, savanna, fjord, archipelago
l, mesa, oasis, peninsula, mangrove swamp, arroyo
ben, plateau, escarpment, horst, cliff, bay, reef, stac
n, sea stack, cwm, caldera, barrow, continent, fault,
e, fault scarp, welt, dike, ocean floor, ocean basin,
ch, trench, mantle, core, ocean, island arc, isthmus
tinent, gulf, inlet, valley, valley glacier, U-shaped va
nnel, canyon, gorge, river, stream, stream bed, broo
ok, creek, torrent, waterfall, cave, crevice, chasm, c
hole, sinkhole, pethole, fen, bog, blanket bog, bog

EVENTS

Look Who's Talking – Helena Kritis ^(NL)

Mer. 07.02, 19:00

Look Who's Talking – María Inés Rodríguez ^(FR)

Jeu. 15.02, 19:00

Look Who's Talking – Emma Enderby ^(EN)

Jeu. 22.02, 19:00

Performance – Echoing Spirits

Sam. 02.03, Sam. 06.04, Sam. 27.04

en continu entre 12:00–16:00

Lecture – Material witnesses:

Oscar Murillo's *Masses*

Anna Pigott sur Oscar Murillo ^(EN)

Sam. 02.03, 16:00

Look Who's Talking – Oscar Murillo & Zoë Gray ^(EN)

Mer. 06.03, 19:00

Plus d'événements et infos sur:

WIELS.ORG

MERCI DE VOTRE VISITE !

Avec le soutien généreux de:

HR One Group

Remerciements particuliers à :

Oscar Murillo Studio

Stagiaires du WIELS : Vivien Kämpf, Raphaëlle Dogo, Mila De Rycke, Ugnė Vincerževskytė

L'artiste tient à remercier :

Marta Barina, Elisabetta Bellizio, Tim Bowditch, Madeleine Brown, Zaira Caicedo, Juliana Caicedo

Hurtado, Maite de Orbe, Patricia Cardenas
Echavarria, Zoë Gray, Georgia Guirguis, Alberto
Herrera Martinez, Reinis Lismanis, Luz Obando
Vinasco, Ryan Orme, Marlene Zotti.

 [@WIELSBRUSSELS](#)

 [@WIELS_BRUSSELS](#)

 [@WIELS_BRUSSELS](#)

Oscar Murillo, disrupted frequencies (detail), 2013–2023 © Oscar Murillo.
Photo: Tim Bowditch & Reinis Lismanis

